L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE 28 MAI 1882.

La France et l'Angleterre en Egypte.

Au début de la séance de la Chambre, M. Villeneuve à l'occasion des événements qui viennent de s'accomplir en Caire, a interrogé le gouvernement sur la politique qu'il compte suivre en Egypte. Le président du conseil ministre des affaires étrangères, a répondu par un exposé succinct de la crise actuelle et des événements récents qui l'ont déterminée; il a confirmé que c'est sur l'avis des consuls de France et d'Angleterre que le khédive a pris la résolution de signer le décret de commutation sans attendre la réponse de la Porte à la consultation qu'il lui avait préalablement demandée.

Les représentants des deux puissances européennes étaient de bonnes raisons de donner ce conseil au khédive, car le conseil général français avait informé son gouvernement que l'émotion causée par le jugement était telle, qu'on ne pouvait répondre de ce qui adviendrait au Caire si la sentence était exécutée dans toute sa rigueur. La solution recommandée par les consuls avait en apparence été favorablement accueillie d'abord par les ministres de Tewfik, et ceux-ci avaient même remercié les représentants des cabinets de Paris et de Londres de leur intervention officieuse, quand tout à coup un revirement se produisit et la crise se déclara.

Le gouvernement français, considérant les faits accomplis au Caire comme ayant un caractère absolument révolutionnaire, n'est mis immédiatement en communication avec le cabinet de Londres, afin de concerter son action avec ce dernier.

La réponse que M. le président du conseil a faite hier à M. Villeneuve a eu cet excellent, qu'elle a répondu aux diverses préoccupations que nous venons d'indiquer, et qu'elle y a répondu de manière à dissiper tous les doutes, à calmer toutes les appréhensions qu'on avait pu concevoir sur la part de la France dans des négociations extrêmement embrouillées et délicates. Plus de doute désormais: l'indépendance de l'Egypte à l'égard de la Turquie a été affirmée et confirmée par la liberté, que le khédive s'est attribuée, de prendre une décision importante sans attendre l'avis de Constantinople; l'appui de l'Europe a été virtuellement promis à Tewfik contre l'insurrection militaire, puisque ce sont les consuls qui l'ont encouragé à la résistance; la France et l'Angleterre sont d'accord pour maintenir leur position privilégiée au Caire, et la France, dans tous les cas, est décidée à faire respecter la sienne. Ajoutons que cette situation prépondérante lui est reconnue par les Turcs, puisque ce qui ne fait même pas difficulté d'abandonner aux deux gouvernements la direction de la politique en Egypte. Il est inutile d'insister sur l'importance de ces divers points, qu'on peut désormais tenir pour acquis.

On peut seulement exprimer le sentiment que de tout temps les questions réunies par le seul fait de l'accord dont nous venons d'indiquer les bases. Il suffit, au contraire, de nombreuses difficultés d'application à rénoncer. Si la personne du khédive est menacée, et le parti militaire s'enhardit jusqu'à le déposer, si l'armée chie menace d'envahir l'Egypte, il est certain que l'Europe se verra obligée d'intervenir, mais de quelle manière et en quelle forme? Nous avons vainement cherché dans le discours de M. de Freycinet quelques paroles qui nous rassurent. Il a parlé d'un blocus, comme, entre l'éventualité d'un débarquement de troupes turques affectant à Alexandrie avec le consentement de la majorité des puissances. Or, en fait la répugnance que nous a toujours inspiré une mesure de ce genre, les vues du chancelier-est-à entourer cette intervention de toutes sortes de précautions, en vain s'appliquerait-on à en déterminer les conditions et à en limiter la durée, l'autorisation que les puissances donneraient au sultan de faire la police sur le Nil serait un coup fatal porté à l'indépendance de l'Egypte et un danger évident pour le sort de nos colonies africaines.

[*Temps*, du 13 mai]

Le *Journal de Saint-Pétersbourg* dit que le projet Barrère ne concerne pas seulement une question relative à la réglementation de la navigation du Danube, mais implique une modification des stipulations des traités de Paris, Londres et Berlin, et doit, par conséquent, être l'objet d'une discussion entre les puissances, vu qu'il a pour but d'apporter des changements à des arrangements internationaux.

D'après une dépêche de Saint-Pétersbourg, publiée par le *Pester Lloyd*, le comte Ignatief a accordé une audience à une députation des israélites et leur a déclaré être animé pour leurs coreligionnaires des meilleures intentions. Il a ajouté qu'il prendra des mesures pour améliorer leur sort.

Le *Gelos* donne des informations précises sur les derniers événements de Balta. Il constate la pillage de 976 maisons juives, de 253 magasins et de 34 débits de vins. Les dommages s'élèvent à un million et demi de roubles. Il y a eu 211 personnes blessées, dont 39 grièvement. Huit personnes sont mortes à la suite des blessures.

On écrit de Saint-Pétersbourg à la *Correspondance politique*, de Vienne, que la situation dans les provinces Baltiques n'est pas sans causer quelques inquiétudes, car on cherche à exciter contre les Allemands, les Lettons et les Esthoniens qui, jusqu'ici, ont toujours vécu en bonne intelligence avec les habitants de race germanique. On attribue à des causes de nature agraire les attentats commis sur un propriétaire Holst et dernièrement sur un propriétaire foncier, le baron de Nolken. Pour le moment, le ministre de l'intérieur a conseillé aux barons allemands de s'entendre à l'amiable avec les paysans.

D'après une communication du département de la guerre, l'armée fédérale russe comprenait, au 31 décembre 1881, un effectif total de 208,246 hommes, dont 116,068 hommes en service actif et 92,178 hommes de la landwehr. Au 31 décembre 1880, les forces militaires de la Suisse comprenaient 210,495 hommes, soit une diminution d'effectif de 2,249 hommes pour l'année 1881. Le rapport détaillé qu'il est indispensable de remédier à cette diminution des forces fédérales.

La commission sanitaire de Lemberg s'est rendue à Brody pour y faire une enquête sur les logements occupés par les émigrants juifs et leur gare de arrivée, de crainte d'une épidémie. L'émigration prend des proportions de plus en plus colossales. Vingt mille juifs ont déserté et sont venus à cheval à Brody. Les arrivants sont absolument dénués de ressources.

Le conseil municipal de Vienne a voté une proposition exprimant l'horreur que lui inspirent les persécutions contre les juifs en Russie, ainsi qu'une somme importante pour la souscription en leur faveur. La commission des finances a fixé cette subvention à 5,000 florins.

—Ces jours derniers le président de la Cour impériale de Vienne, faisant inopinément une tournée d'inspection pour examiner le fonctionnement des tribunaux de son ressort, arrive le matin en greffe dans la petite ville de X... Il était neuf heures passées; mais, contrairement au règlement, il greffier ni aucun employé n'étaient présents.

Deux personnes attendaient pour faire enregistrer des pièces; le président s'installe au bureau et expédie ces broutilles, qui en agit de même pour cinq ou six autres plaideurs qui se présentent.

A dix heures bien comptées, le greffier arrive, finissant ces signes. Il s'approcha à foudroyer l'intrus qu'il apercevait à son bureau, lorsque le président, en levant, lui dit:

"Monsieur le greffier, je suis le baron Hirsch. J'ai fait votre jugement, en attendant; mais, comme je repars de suite, vous serez à partir de vendredi, constamment à neuf heures."

Tableau!... Depuis ce jour, le greffier est à son poste dès huit heures du matin.

La direction des chemins de fer du ministère des travaux publics vient de publier le tableau récapitulatif des accidents de chemins de fer survenus en France pendant l'année 1879.

Sur 1,591,172 trains mis en circulation pour le service des voyageurs par les diverses Compagnies, il y a eu à déplorer 77 accidents de trains.

Le nombre des voyageurs transportés avait élevé à 153,867,790; sur ce nombre, 11 ont été tués par le fait de l'exploitation et 266 ont été blessés, en qui donne, 0,000 voyageurs, tué sur 13,987,980 voyageurs transportés, et 1 blessé sur 578,456 voyageurs transportés par les chemins de fer.

Le comble de la ferveur pour un membre de la *Société contre l'abus du tabac*: — *Empêcher de fumer*... un chaud!

Madrid, 11 mai, 10 heures 30, soir.

Pendant la discussion au Sénat du traité franco-espagnol, des négociations avaient été entamées entre le ministère d'Angleterre à Madrid, d'un côté, et, de l'autre, les ministres des affaires étrangères et des finances assistés du directeur général des douanes espagnoles. Le ministère des finances est disposé à céder sur tous les points, sauf la question des amendes douanières imposées aux bâtiments de commerce.

Voici les principales conditions formulées par le gouvernement anglais. Il demande une modification dans l'échelle alcoolique de Sykes en établissant des droits de 6 pence jusqu'à 20 degrés, d'un shilling de 20 à 32, en conservant au-delà de 32 degrés l'ancien droit de 2 shillings 6 pence, ou bien—ce que le cabinet anglais préférerait même—un droit de 6 pence jusqu'à 20 degrés, d'un shilling jusqu'à 26, et ensuite un penny par degré ou 3 pence par série de 3 degrés au-dessus de 26, en ce qui concerne les vins espagnols ainsi que ceux du Portugal, de l'Italie et des colonies britanniques.

L'Angleterre demande aussi une réduction des droits sur le café et les raisins secs; le gouvernement espagnol lui offre le traitement de la nation la plus favorisée, dont la Grande Bretagne jouissait jusqu'en 1877. L'Espagne serait disposée à accorder une réduction de droits sur le charbon, les machines et les matières premières utiles à l'industrie; mais elle refuse d'étendre les avantages de la future convention aux colonies, et déclare absolument impossible d'accorder aux tissus, fils, cotonnades, vins et autres produits d'industrie anglaise les réductions sollicitées par l'Angleterre en échange de la réduction des droits sur les vins espagnols. Le gouvernement anglais dépêche dans les négociations actuelles une grande activité, parce que les droits différentiels dont est frappée l'importation, sans traité spécial depuis 1877, lui ont créé une concurrence redoutable de la part de la Belgique et de la France, et il a constaté une diminution annuelle de nos importations en Espagne, alors qu'en Italie et en Portugal; c'est pourquoi il désirerait devancer les négociations de la France relativement à la question des vins.

Quant au cabinet de Madrid, il désire terminer les pourparlers avec l'Angleterre au plus vite, afin de pouvoir présenter un projet de convention à la session d'automne des Cortès, si l'ordre est rétabli en Catalogne.

Madrid, 12 mai, 9 h. 45, matin.

Aujourd'hui a eu lieu une réunion extraordinaire du conseil des ministres, afin d'aviser aux mesures à prendre pour prévenir la misère qui sera la conséquence de la disette produite par la sécheresse dans les provinces du Midi. Le ministre des finances va présenter aux Cortès un projet de loi autorisant la libre introduction des grains et des farines pendant quelques mois.

On a dû renforcer la gendarmerie dans les provinces de Jaén, de Séville et sur quelques autres points où les secours distribués n'ont pas suffi pour calmer l'agitation dans les campagnes. Partout les municipalités et les propriétaires s'efforcent de trouver du travail pour les indigents.

Le ministère incline vers l'idée d'émettre un emprunt de deux cent millions exclusivement consacré aux travaux publics.

—La délégation municipale de Saint-Pétersbourg a pris connaissance, mardi dernier, d'un rapport concernant les cours de médecine pour femmes organisés dans cette ville. Ce rapport contient les données suivantes:

"Les femmes qui suivent les cours de médecine appartiennent, à quelques rares exceptions près, aux classes non aisées de la société et sacrifient, dans l'étude, un moyen d'existence.

"Sur les 965 femmes qui ont été admises aux cours, depuis dix ans, 434 continuent encore leurs études, 281 les ont terminées. Sur ce dernier nombre, 183 ont passé avec succès leurs examens de sortie et ont reçu des certificats provisoires qui le constatent; 60 commencent à subir les examens définitifs, 33 se préparent encore à ces examens et 5 seulement ont renoncé à se présenter devant les examinateurs. Le revenu principal des cours consiste dans le produit des souscriptions des étudiantes.

"Ce prix était jusqu'à l'automne passé de 50 roubles; il a été élevé, pour les nouvelles venues, à 70 roubles, plus 10 roubles une fois payés pour frais d'indemnité des examinateurs. En 1881, le produit des souscriptions a monté à 34,591 roubles. Les dépenses étaient de 36,345 roubles."

On se rappelle qu'il y a quelque temps, à l'occasion du projet du commandant Roudaire, tendant à établir une mer intérieure dans le Sahara, des craintes furent émises sur l'effet que cette entreprise pourrait exercer sur le climat de l'Europe. Ces appréhensions n'ont pas paru bien sérieuses; cependant, il ne serait pas impossible qu'un jour, quelqu'un de ces travaux gigantesques, tels que l'industrie humaine en met aujourd'hui en œuvre, ramenât en Europe le climat de l'époque glaciaire.... sous lequel elle s'est déjà trouvée; il ne serait peut-être, pour cela, que le *gulf-stream* vînt à s'écarter notablement de sa direction actuelle.

Quoi qu'il en soit, voici un ingénieur américain, M. Shaler, qui propose de rendre, à l'Amérique du Nord, la chaleur de son ancien climat, et cela, en ramenant, sur les côtes de ces contrées, le courant d'eau chaude qui s'écoulent des mers d'Asie, et qui sont arrêtés, aujourd'hui, par la surélévation successive du détroit de Behring et la naissance d'une foule de petites îles dans l'extrême nord du continent américain.

Il s'agrait uniquement, pour cela (d'après ce M. Shaler, dans l'*Amérique Architect*), de rendre au détroit de Behring,—qui n'a que 27 kilomètres—son ancienne profondeur, et de faire sauter, par la dynamite, tous les îlots qui barrent la route aux eaux chaudes de l'océan indien. Cela coûterait un million, ou deux; "mais, assure M. Shaler, le Nord des Etats-Unis, le Canada et jusqu'aux contrées de l'Alaska, deviendraient un paradis terrestre et New-York aurait la température à laquelle cette ville a droit, en raison de la latitude où elle est située, c'est-à-dire qu'elle jouirait du climat de Naples, tandis, qu'aujourd'hui, l'hiver y est plus rigoureux qu'à Berlin."

Les biographes de Darwin ont découvert un point de ressemblance assez étrange entre lui et le prince de Bismarck. Ce dernier est, comme on le sait, grand amateur de romans français. On connaîtra aujourd'hui que Darwin aussi, pour se reposer de ses travaux scientifiques, n'avait d'autre lecture que les romans français. Il en absorbait une quantité considérable.

—La vieille rue des Moulins, dont le nom rappelle les moulins à vent qui se trouvaient autrefois sur le sommet de la butte Saint-Roch, n'a pas été entamée par le tracé de l'avenue de l'Opéra, et son aspect n'a guère changé depuis soixante ans. D'après Sainte-Foix, la maison que l'on remarque au numéro actuel (au No 17), est celle où mourut Piron en 1773. Presqu'en face, au No 14, a demeuré l'Abbé de l'Epée, et c'est là qu'il réunit les premiers sourds-muets dont il entreprit la guérison.

Ce quartier, du reste, a été, au dix-huitième siècle, particulièrement recherché par les dérivains et les artistes, qui semblaient, à l'envi, se donner rendez-vous dans les rues étroites et mal bâties de cette partie de Paris. Voltaire, Le Fort, Boucharlanion, Fleury, Dusier y ont séjourné. Corneille, Sharin et Piron y sont nés. C'est là que Le Kain fit les premiers essais de son talent sur un théâtre construit dans un grenier.

La Révolution-Lepeux demeurait aussi dans ce quartier, rue des Orties, à l'Hôtel de la Plaudie; Pâquet, une illustration de la chanson, logeait rue du Hasard, dans une maison maublée, et tout à coup se trouvait Clairval, une des gloires de l'Opéra-Comique.

Le conventionnel François Granet, qui vota la mort de Louis XVI, ayant quitté son dieux lieux à la butte des Moulins, à l'Hôtel du Cheval Blanc, rue d'Argenteuil.

On sait que François Granet siégeait au commencé de la montagne en carmagnole et en sabots, le chemisier débouillée et un pipe bâton à la main. Il y avait évidemment un peu d'affectation dans ce sans-culotterie si fortement accentué. Cela lui valut une chanson dont les couplets se terminaient par ce vers:

Donnez une culotte à Granet,
Donnez une culotte.

—Le produit de la vente des tabacs en France, de la régie française de l'exercice 1882, s'élèvera à.....Fr. 86,584,000
L'évaluation budgétaire le fixait à.....Fr. 82,078,000
Différence aux prévisionnelle en plus Fr. 4,456,000.

En 1881, la même période n'a fourni que 83,544,000 fr., soit 2,990,000 fr. de moins qu'en 1882.

O vous qui pensez le tabac en grippe,
Et qui croyez fort atant le tripes,
Vos discours sont vains et n'empêchent pas
Qu'un jour il fumera..... encor votre pipe!....

Le mot de la fin:

—Pourquoi l'individu qui perte des cheveuxne dont l'empoigne n'est pas jeune, offre-t-il le contraire d'un cheveu?

—Parce qu'il est rarbe naturel.

SPECTACLES BALS. &c

CHEMIN DE FER DU
Fort Espagnol.
HOCH
—AU—
FORT ESPAGNOL,
—LE—
Cornettiste du Monde
UNE SEMAINE DE PLUS
Commençant le 28 Mai.
VOYEZ LES TABLEAUX.

Prix du trajet au Fort Espagnol—aller et retour—15 sous.
Les trains partiront de l'intersection des rues Canal et Bienville, toutes les 20 minutes après 8 heures.

Tableau des départs.

DE LA VILLE.	DU LAC.
A 6.30 h. et à 8 h. A.M., et toutes les heures jusqu'à 3 heures, puis toutes les 20 minutes. Dernier train à 9.20 P.M.	A 8 heures A. M., et toutes les heures jusqu'à 3 heures P. M., après toutes les 20 minutes. Dernier train à 10.15 P. M.

DIMANCHES.

A 7 heures A. M., et toutes les heures jusqu'à 10 A. M., puis toutes les 20 minutes jusqu'à 3 P. M., et ensuite toutes les 20 minutes. Dernier train à 9.20 P. M. 7 mai—4 m	A 8 heures A. M., et toutes les heures jusqu'à 10:40 A. M., puis toutes les 20 minutes jusqu'à 3 P. M. et ensuite toutes les 20 minutes. Dernier train à 10.15 P. M.

WEST END,
AMUSEMENT.
Engagement Extraordinaire de
LEVY,
Reconnu comme mon rival, par tout le monde musical, le public et la presse en Europe et aux Etats-Unis d'Amérique.
Depuis plus de vingt ans il est le premier cor du monde (Soliste) et il débutera positivement
LUNDI, 15 MAI,
Et tiendra pendant deux semaines.
Les trains partiront toutes les 15 minutes à partir de 4 heures de l'après-midi pendant l'engagement de M. Levy. 14mai—14d

WEST END!
A la demande de milliers de mes clientèle. Demain et demain la Compagnie du chemin de fer de la ville de la Nouvelle-Orléans s'est décidée à ramener M. LEVY pour une semaine de plus, commençant
LUNDI, 29 MAI,
et finissant
DIMANCHE, 4 JUIN.
LEVY!!
Reconnu par le monde musical entier, la presse et le public, en Europe et aux Etats-Unis d'Amérique, être sans rival; et qui est le premier cornettiste du monde depuis plus de vingt ans et qui le sera probablement encore pendant vingt ans de plus.
Les trains partiront toutes les quinze minutes, à partir de 4 heures de l'après-midi, pendant l'engagement de M. LEVY. 22mai—7t

N. O. City Railroad Company.
NOUVEAU TABLEAU DU SERVICE DES TRAINS DU LAC
WEST END.
A partir de DIMANCHE, 30 avril, les trains partiront comme suit:
TOUS LES JOURS.

DE LA VILLE.	DU WEST END.
7.....a. m.	8.....a. m.
8.....a. m.	9.....a. m.
9.....a. m.	10.....a. m.
10.....a. m.	11.....a. m.
12.....m.	1.....p. m.
1.....p. m.	2.....p. m.
2.....p. m.	3:15.....p. m.
3.....p. m.	3:45.....p. m.
et ensuite toutes les 20 minutes jusqu'à	
10.....p. m. et 11.....p. m.	

LE DIMANCHE.
comme l'il est dit ci dessus, toutes les heures à partir de 2 p. m., et toutes les 15 minutes à partir de 10:15 p. m.
Des trains extra peuvent être retenus à toutes heures en s'adressant au Bureau, No 102 rue du Canal.
RAPPELEZ-LE-VOUS!—BILLET MENSUEL A $25.
30avril— F. WINTZ, Surintendant.

Excursions sur le Lac.
Le jour et le soir!!
A l'arrivée du train de 5 heures du soir.
Tous les jours de West End à partir du 14 Mai, 1882.
Le rapide vapeur en fer,
HERONG,
John Boardman, capitaine, J. Kittredge, commis.
Pour le service en connexion avec le compagnie du chemin de fer New Orleans City comme suit:
Les Lundis, Mardis, Jeudis et Samedis,
A MANDEVILLE,
Revenant les mêmes soirs.
Les Mercredis et Vendredis,
Grandes excursions en char de la lune d'une durée de trois à quatre heures.
Tous les Dimanches, deux grandes Excursions
A MANDEVILLE.
Partant de West End à l'arrivée du train de 9 heures A. M. et de celui de 6 heures du soir, revenant le même soir.
Prix de la traversée.....50 cents.
Restaurant et rafraîchissements à bord du bateau aux prix de la ville.
L'Hôpital peut se louer pour des excursions particulières et des pique-niques. Pour plus de renseignements s'adresser au No. 32 de la rue Carondelet.
1mai—6m W. G. COYLE, Agent.

VINCENT
MICAS,
Seul Agent, aux Etats du Sud, pour les célèbres
SAZERAC BRANDIES,
Seul propriétaire de l'Amer-Aromatique de
PEYCHAUD,
Agent pour les Champagnes
Duc de MONTEBELLO
ET
IMPÉRIAL COOK,
Importateur général de liqueurs et vins fins.
A vendre, en gros et en détail,
No 20 RUE CAMP,
—ET—
116 RUE CONSTANCE,
NOUVELLE-ORLEANS, Lou.
AMER-AROMATIQUE DE PEYCHAUD
Diplôme d'honneur décerné à la Grande Exposition d'Allemagne, Allemagne, 1869.
CET AMER,
proverbial de tout ce qu'il y a de mieux en toute liqueur amère et aromatique dans le monde, et l'éclipse ne pouvant être surpassé, a été médaillé par les Sociétés de tempérance, et reçu dans les Sociétés de tempérance, et reçu dans les Hôpitaux. Il se prend par les grandes personnes, dans un peu d'eau sucrée, et, pour les jeunes, dans un peu d'eau seule, ou bien, et en lui goûtant dans un peu de Sherry, de Malaga ou Cognac. Pour les enfants, par cuillère à café, de 1 à 3, selon l'âge. Mêlé avec un peu d'Antoyte et d'eau, il fait une boisson rafraîchissante des plus complètes.
CERTIFICAT.
Nous soussignés, Docteurs-Médecins, ayant prescrit, souvent pour familles et malades de A. Peychaud, et avons constaté, dans un grand nombre de cas, plus encore Pharmaceutique, les qualités toniques, et nutritives que cet Amer est destiné dans les maladies, qu'les convalescents il est un aliment utile en nutrition de la santé, et en bons cas de convalescence contribuer à la rétablir.
Nouvelle-Orléans, 7 Novembre 1879.
Dr F. A. Gendet, 188 rue Pauvin.
Dr L. Cancy, M. D. Dr Ch. Delaroche, D. M. P.
Dr C. Delaroche, M. D. Dr Ch. Delaroche, D. M. P.
Dr A. Fortier, M. D. Dr Ch. Chassaignac, M. D.
Dr Ch. Bouché, D. M. P. Dr Thos. Layton, D. M. P.
N. B.—Quoique il se vend un Amer ressemblant à l'Amer-Aromatique de Peychaud, le public devra s'assurer et les étiquettes et signature portant le nom de Peychaud.
4 fév—6 mois, 3 M 7

Avis aux Contribuables.
Bureau No 72, rue de Chartres.
Il m'enseigné m'a chargée de payer toutes les taxes arriérées courantes, soit de ville ou d'Etat, à un compagnie très respectable, le public devra s'assurer et les étiquettes et signature portant le nom de Peychaud.
Jonathan Dupuis
No 72 Chartres.

QUELQUES MOTS AU SUJET DE PIANOS.

Bien peu de personnes savent les pianos qu'il faut acheter. Un grand nombre disent qu'elles préfèrent un piano important parce que leurs mères ont leurs grand'mères en avaient. Ce qui, il y a cent ans, était considéré un bon piano, serait, aujourd'hui, nommé une boîte en fer-blanc; ce qui plaisait à nos ancêtres, ne conviendrait pas à nos filles. La musique, plus que toute les autres arts, est progressive, et la différence qu'il y a entre l'épinette sur laquelle enfantait Mozart, et même Beethoven, est—comparativement à un piano-concert, le Chickering de nos jours par exemple,—aussi grande que celle entre un wagon-poste de nos aïeux et un char-palais Pullman d'aujourd'hui. Tandis que les fabricants européens s'en tiennent à leurs anciennes formes et échelles, les fabricants américains font des améliorations d'année en année. Les pianos américains seuls ont été améliorés et ont atteint un état de perfection qui ne peut être excellé. Les Américains obtiennent la durée par leurs plaques et leurs barres en fer, l'intensité du son par le diamètre de leurs cordes, la légèreté de touche par un mécanisme d'action, la vibration par l'agrandissement de la table d'harmonie. Si un piano a un mérite quelconque, les fabricants américains l'adoptent. Il n'y a pas de patente ni de droit de reproduction sur leurs instruments. Prenez, par exemple, les pianos Chickering de nos jours, et comparez-les avec tous ceux faits depuis cinquante ou soixante ans; ce progrès est très facilement démontré. De même, les pianos Hanthanshek ont des mérites potentiés que nul autre piano ne possède. Le tab'e des marteaux est de fer, les trous sont entourés d'érable et les marteaux sont insérés dans l'érable, ce qui leur donne la solidité de fer, et les garde dans le ton quatre fois de plus que nombre d'autres pianos. Donc, il n'est pas engageant pour le public d'acheter des pianos français sur lesquels le gouvernement reçoit environ $100.00 de droits, et un piano à meilleur son, à meilleur apparence et plus durable peut s'acheter à $100:00 de moins. Je n'ai aucun préjugé contre les fabriques étrangères, et j'ai, moi-même, vendu un grand nombre de pianos importés, mais c'est à l'époque où les fabricants américains ne faisaient que des pianos carrés. Depuis que je suis dans les affaires, j'ai toujours cherché à n'avoir que de bons pianos et à les vendre à aussi bas prix que possible. En n'ayant que de bons pianos de première classe, je me suis fait une clientèle, étant avec orgueil les mille familles que j'ai pourvues de musique.

Respectueusement,
PHILIP WERLEIN,
135 rue du Canal.
M. et Mme Elie sont attachés au magasin.

Pianos Plevel
VARRIQUÉS PAR
PLEYEL, WOLFF & CIE,
DE PARIS.
Vendus exclusivement par
Louis Grunewald
127 RUE DU CANAL ET 18
RUE BARONNE.
Les Pianos Pleyel, renommés dans le monde entier, sont connus du public depuis plus de cinquante ans, et ils ont toujours été préférés par ceux qui ont reconnu qu'ils étaient les plus durables, les plus élégants et les favorits de tous les pianos pour tous ceux qui reconnaissent les mérites réels d'un instrument de premier ordre.
Les véritables Pianos Pleyel sont importés exclusivement par L. GRUNEWALD, le seul agent général autorisé aux Etats-Unis.
Chaque Piano est accompagné d'un certificat original des fabricants, et chaque certificat porte ce certificat. Soyez en garde contre les imitations, et si vous voulez acheter le véritable Piano Pleyel, n'achetez pas sans la marque de fabrique, et ils vous seront offerts aux prix les plus réduits et aux conditions les plus faciles.
Les pianos droits et les pianos de voyage, Venez voir mon stock et le juger par vous-même.
LOUIS GRUNEWALD,
127 CANAL et 18 BARONNE.
21 cent—1m

S.N. PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.
LE GLIGNER CE-DROGUS REF LE
MARQUE DE VERITABLE BY GILLIGER
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
Signé par MM. W. W. JOHNSON & CO., pharmaciens de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Sont les PREMIERES MARQUES de gros
Et ne se vendant à la Bile-Orléans.
Mai 21—1 an
FRANTZ & OPITZ,
Successeurs de A. BONNET & Cie,
Manufacturiers, Bijoutiers,
51 rue Royale
Coin Bienville,
BIJOUTERIE
DE NOUVEAUX
DIAMANTS.
DIAMANTS.
Vente sans sorte de bijouterie-bijouterie.
Vente 22 mai—1m M V D
Avis aux Contribuables.
Bureau No 72, rue de Chartres.
Il m'enseigné m'a chargée de payer toutes les taxes arriérées courantes, soit de ville ou d'Etat, à un compagnie très respectable, le public devra s'assurer et les étiquettes et signature portant le nom de Peychaud.
Jonathan Dupuis
No 72 Chartres.

Ague Cure
Est un tonique purement végétal sans et parfaitement sûr, et ne contient aucune substance toxique et certaine pour le décrire chaude, les frissons, fièvre intermittente, fièvre rémittente, Ague, fièvre bilieuse et périodique, et tous les désordres de la Bile. Dans les districts malades, le peuple ingère, les jours de froid, le bouillon, le porte de l'appétit, les douleurs dans le dos et les reins, et le rafraîchissement de l'épine dorsale et des extrémités, sont réellement les avant-coureurs de symptômes plus sérieux qui surviennent dans un paroxysme de fièvre, auquel succède une forte fièvre et une abondante transpiration.
C'est un fait certainement que la quinine, l'arsenic et d'autres poisons minéraux forment la base de la plupart des préparations contre la fièvre et l'ague, et ils laissent souvent une forte fièvre et une constitution ruinée.
Ceux qui ont fait usage de la quinine, l'arsenic et d'autres poisons minéraux forment la base de la plupart des préparations contre la fièvre et l'ague, et ils laissent souvent une forte fièvre et une constitution ruinée.
PRÉPARÉ PAR
Dr J. C. AYER & Co.,
Chimistes analytiques et pratiques,
LOWELL, MASS.
En vente chez les droguistes partout.
27 mai—

SPÉCIALITÉS
—DE—
GODCHAUX.
—
VETEMENTS
—DE—
Toilette et de Bureau,
En Serges simples et Diagonales bleues et noires de la dernière coupe.
Costumes élégants et de fantaisie, garnis de soie, sont et toujours des dernières nouveautés.
Costumes noirs bien faits—sans et indéfinissables.
Nos Chemises Cosmopolitaines,
LOT C. 5,
A $21—Devant de soie de 18 pouces, tout meilleures d'ici aux prix et ailes et vendus.
LEON GODCHAUX,
31 et 33 rue du Canal.
14 mai—M J D

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau de la COMPAGNIE DE loterie de l'Etat de la Louisiane, Gérant:
M. A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans, Lou.
Remarquez que les billets sont en vente sur le bureau de poste, par des lettres recommandées, par des entremises pour l'Engrenage.
Remarquez que toutes charges en espèces par l'Engrenage.
Remarquez que
TOUS LES LOTS
—SONT—
PAYÉS EN PLEIN SUR PRÉSENTATION.
TOUTE LETTRE SANS RÉPONSE SIGNIFIE UN REFUS.
Les Applications de commerce pour chaque doivent être faites au bureau de la Compagnie, soussigné, à la Nouvelle-Orléans.
Gérant: M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans, Lou.

L.S.L.
PRENEZ AVIS.
Que cette loterie est la seule qui jamais au Etat ait été vendue et endossée par son peuple
GRANDE CHANCE
—POUR—
UNE FORTUNE!
—LA—
COMPAGNIE
—DE—
LOTERIE
DE L'ETAT
DE LA LOUISIANE
DONNERA
A
LA NOUVELLE-ORLEANS,
Mardi, 13 JUIN 1882.
Un Promenade-Concert
Devant lequel il sera fait un
TIRAGE EXTRAORDINAIRE
CLASSE F,
Ce tirage aimé que tous les autres auront lieu sous la surveillance immédiate et la direction de
Gén. G. T. Beauregard
DE LA LOUISIANE,
—ET DU—
Gén Jubal A. Early,
DE LA VIRGINIE.
PAS DE REDUCTION!
Pas d'ajournement!
UN DEMI-MILLION
de Plastres distribué.
TOUS LES LOTS GAGNANTS
PAYES EN PLEIN.
UN GROS LOT DE..... $100,000
UN GROS LOT DE..... 50,000
UN GROS LOT DE..... 20,000
Un lot gagnant par chaque neuf billets.
11,279 Lots, montant en tout à
$522,500.
Le tirage commencera positivement
A ONZE HEURES A. M.,
MARDI, 13 JUIN 1882,
Voyez la Distribution!
Distribution Extraordinaire!
100,000 Billets à $10 le Billet.
LISTE DES LOTS:

1 Gros lot de	$100,000	$100,000
1 Lot de.....	50,000	50,000
1 Lot de.....	20,000	20,000
2 Lots de.....	10,000	20,000
4 Lots de.....	5,000	20,000
20 Lots de.....	1,000	20,000
50 Lots de.....	500	25,000
100 Lots de.....	200	20,000
200 Lots de.....	100	20,000
600 Lots de.....	50	30,000
10000 Lots de.....	10	100,000

PRIX D'APPROXIMATIONS

100 Lots d'approximation de 9000 chacun pour les séries de dix précédant et suivant le numéro gagnant le lot de 100,000 soit.....	900	90,000
100 Lots d'approximation de 6100 chacun pour les séries de dix précédant et suivant le numéro gagnant le lot de 50,000 soit.....	600	10,000
100 Lots d'approximation de 3775 chacun pour les séries de dix précédant et suivant le numéro gagnant le lot de 20,000 soit.....	375	7,500
11,279 Lots rapportant ensemble		$522,500

BILLET ENTIER $10, DEMI BILLET $5, CINQUIÈME DE BILLET $2, DIXIÈME DE BILLET $1.
A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau de la COMPAGNIE DE loterie de l'Etat de la Louisiane.
Gérant:
M. A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans, Lou.
Remarquez que
TOUS LES LOTS
—SONT—
PAYÉS EN PLEIN SUR PRÉSENTATION.
TOUTE LETTRE SANS RÉPONSE SIGNIFIE UN REFUS.
Les Applications de commerce pour chaque doivent être faites au bureau de la Compagnie, soussigné, à la Nouvelle-Orléans.
Gérant: M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans, Lou.

A. MONTELEONE.
La grande fabrique de cordier Tissot, Rue Royale 30, au coin de la rue Conti.
Il gens et en détail. Impossibilité des meilleures prix et le plus de vente. Les meilleurs cordiers français en gros